

ce travail, jamais peut-être le plan scénographique du XVI^e siècle n'eût été reproduit par la gravure.

Cette œuvre terminée, Brouchoud n'en continua pas moins sa coopération à toutes les œuvres entreprises par la Société de topographie. C'est ainsi que la *Description de Lyon et du Lyonnais* de Nicolas de Nicolay, publiée, en 1882, par la même Compagnie, renferme plusieurs notes, dues à sa plume, et témoignant de la variété de ses connaissances.

Mais ces travaux sur l'histoire de Lyon ne faisaient pas oublier à Brouchoud ceux qu'il avait commencés, depuis si longtemps, sur l'ancien pays de Viennois. Le Congrès archéologique, tenu à Vienne, au mois de septembre 1879* contribua encore à le ramener à des études, qui avaient toujours eu ses préférences. Aucun de ceux qui ont assisté à Cette session de la Société française d'archéologie, n'ont oublié la part considérable qu'il prit à ses travaux. Indépendamment de deux mémoires, qu'il communiqua au Congrès, sur le *Tumulus de Solaise* et les *Voies de communication entre Vienne; et Lyon dans l'antiquité*, il faisait encore procéder, avec le concours de la Société de topographie historique* à l'exécution des fouilles qui mirent au jour, sur le territoire de Sainte-Colombe, deux tronçons de la route, créée par les Romains sur la rive droite du Rhône, pour relier Lyon à la province Narbonnaise.

A compter de ce jour, il semblait revenu entièrement à ses premiers travaux et surtout à son histoire de l'ancienne baronnie de Maubec, qu'il devait publier dans le courant de la présente année. Depuis longtemps, sans doute, il avait épuisé le fonds des documents qui lui permettaient d'en reconstituer les annales. Mais ayant observé que d'autres châteaux du même nom existaient,